

# L'initiative



## L'Orchestre des Aveugles L'harmonie des sons



Ils étaient nombreux ce jeudi à assister à la projection du film « L'Orchestre des Aveugles » présenté en Première Internationale du 39ème Festival des Films du Monde (FFM). Ce long-métrage Franco-Marocain est le dernier depuis Pégase en 2010 du réalisateur Marocain Mohamed Mouftakir.

Ce drame romantique a remporté le « Wihir d'Or » Grand Prix lors de la 8ème édition du Festival International du film Arabe à Oran en juin dernier. Un casting de choix fait partie de ce long-métrage, puisque l'on retrouve Younés Megri qui interprète le rôle de Houchine, un acteur et compositeur de musique de films qui accompagné de son fils Mimou interprété par l'acteur El Jihani Llyas. La distribution est aussi variée puisque l'on découvre Mouna Fettou, Salima

Benmoumen, Mohamed Bastaoui, Fehd Benchemsi, Mohamed Choubi, Aniss Elkohen.

Dès le début du visionnement, la musique et les chants nous amènent dans le Maroc des années soixante. Houcine, est chef d'orchestre d'un groupe de musiciens très en demande pour les célébrations de mariages et de fêtes. Fait cocasse, ces hommes se font passer pour des aveugles à certaines occasions afin de jouer dans des événements réservés aux femmes. La vie de Mimou, fils de Houcine se résume à flirter avec la voisine et de se rendre à l'école afin d'étudier comme il se doit pour ne pas décevoir son père. La relation père-fils est à l'avant plan dans ce film en suivant le vécu de chacun dans la famille marocaine.

L'humour marocain est particulièrement cocasse surtout lors de trajet en voiture de la famille de Houcine, lorsque le klaxon de la voiture se fait entendre pour un oui et pour non, ou encore lors de discussions enflammées ou les personnages gesticulent lorsqu'ils parlent, une caractéristique bien connu des méditerranéens qui sont aussi connu pour avoir le sang chaud. Danses, chants, youyous font également partie de ce récit qui est intéressant à voir et à revoir.

Visitez le Festival du Film du Monde, il ne reste que quelques jours. Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>

Carole Dumont

## Muhammed au FFM Beaucoup de bruit pour rien



J+3 après le début du Festival des Films du Monde (FFM) qui fête cette année sa 39e édition avec plus de 481 films qui sont proposés à des festivaliers qui investissent le cinéma du quartier latin pour découvrir des films venus de dizaines de différents pays.

Dès le Premier soir du lancement du Festival au Cinéma Impérial, le ton de l'audace était donné avec la projection du film Iranien Muhammed du réalisateur Majid Majidi. Ce film qui retrace une partie de la vie de Prophète Mohamed SAWS aborde d'un point de vue chiite la naissance et l'adolescence du Prophète, dans la mesure où l'on découvre par exemple des miracles que le Prophète aurait accompli et ce, bien longtemps avant d'avoir reçu le message du Coran. Au-delà des aspects techniques qui

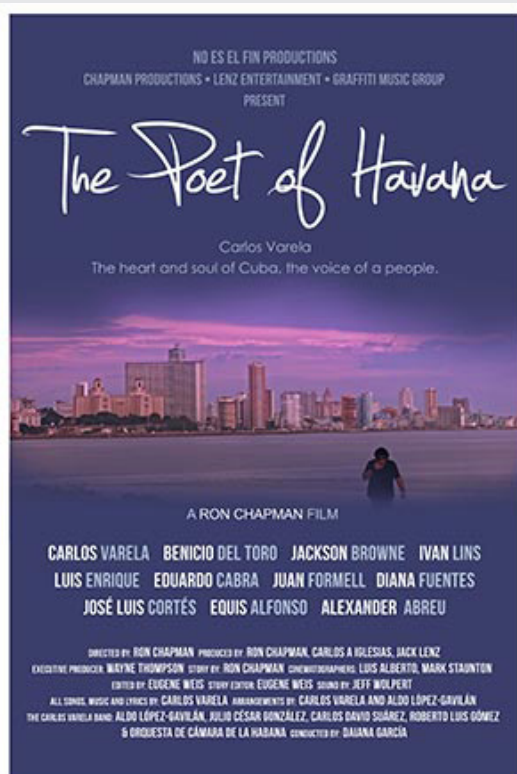
donnent à cette production sa valeur ajoutée (qualité d'image, plans de camera, jeux d'acteurs etc...), c'est une partie de la doctrine chiite qui était transmise dans ce film qui est bien loin d'égaliser le chef d'œuvre « The Message » de Moustapha Akkad, qui date de 1976, et qui abordait lui aussi la vie du prophète. « The Message » (Version Anglaise) « Al Rissalah » (Version Arabe) a été produit en simultané avec des pointures du cinéma d'époque puisque l'on retrouvait dans le rôle de l'oncle du Prophète Hamza, l'acteur Anthony Quinn (VA) et l'acteur Abdullah Ghaith (VA). Dans la version d'El Akkad le Prophète n'était jamais représenté, alors que dans la version de Majidi le Prophète y est représenté.

Les comparaisons seraient légions mais le seul point commun entre les deux productions, restent les longueurs qui sont mal exploitées par le film de Majidi. La projection du film iranien en soirée d'ouverture qui n'aura pas fait l'unanimité, était l'occasion pour les membres du groupe Solidarité pour la défense des droits humains en Iran de dénoncer « l'idéologie fondamentaliste du gouvernement de la République d'Iran et la violation des droits humains en Iran ».

Le FFM qui accueille de nombreux autres films se poursuit jusqu'au 7 septembre prochain.

Découvrez tout le programme sur <http://www.ffm-montreal.org/>

Réda Benkoulou



## Le poète de la Havane L'histoire d'un artiste

« The poet of Havana » dirigé par Ron Chapman avec la participation d'artistes de renom tels que Benicio Del Toro et Jackson Browne, nous raconte l'histoire d'une génération musicale qui a été transformée dans les années quatre-vingt à Cuba par le génie du chanteur, auteur et compositeur cubain Carlos Varela.

Lors de la projection de ce film-documentaire au Festival des Films du Monde de Montréal, l'auditoire est invité à connaître le parcours d'un compositeur qui a vécu la réalité du peuple cubain dans le contexte de transformation politique. De ce fait, Carlos Varela est l'exemple d'une révolution musicale à travers laquelle les citoyens cubains ont pu trouver le moyen de s'exprimer dans le silence. L'influence des musiciens tels que Silvio Rodriguez

et Pablo Milanés fondateurs « la Nueva Trova » ainsi que des musiciens américains tels que Bob Dylan et Paul Simon ont marqué l'esprit poétique des lettres musicales de Carlos Varela.

Le long-métrage, qui s'inscrit dans un contexte historique ou le communisme et le socialisme faisaient partie de la réalité politique de Cuba, permet de mettre le doigt sur le regard des journalistes, des musiciens et des producteurs cubains, afin de souligner la contribution de Carlos Varela à la création d'une expression musicale qui a traversé les frontières en invitant les esprits à penser un peu plus à la solidarité des peuples.

Jazmin Verdugo



## ÉDITORIAL

### L'initiative s'agrandit

Depuis mars 2014, date du premier numéro du journal L'initiative, de nombreuses améliorations ont été apportées au journal L'initiative qui est passé de 8 à 16 pages dans sa version papier. Le nombre de partenariats toujours en croissance ainsi que le nombre d'articles et de couvertures de terrain nous ont conduits à donner un plus grand rayonnement aux travaux des journalistes en publiant leurs articles

sur le site web du journal en temps réel.

Afin de bonifier ce travail nous éditons le journal hors-série qui reprend une sélection des articles sous forme de thématiques

Ainsi, ce numéro est une invitation aux personnes issues des milieux culturels, économiques, sociaux et politiques et désireuses de faire carrière en journalisme à exprimer leur talent et à soumettre leurs textes

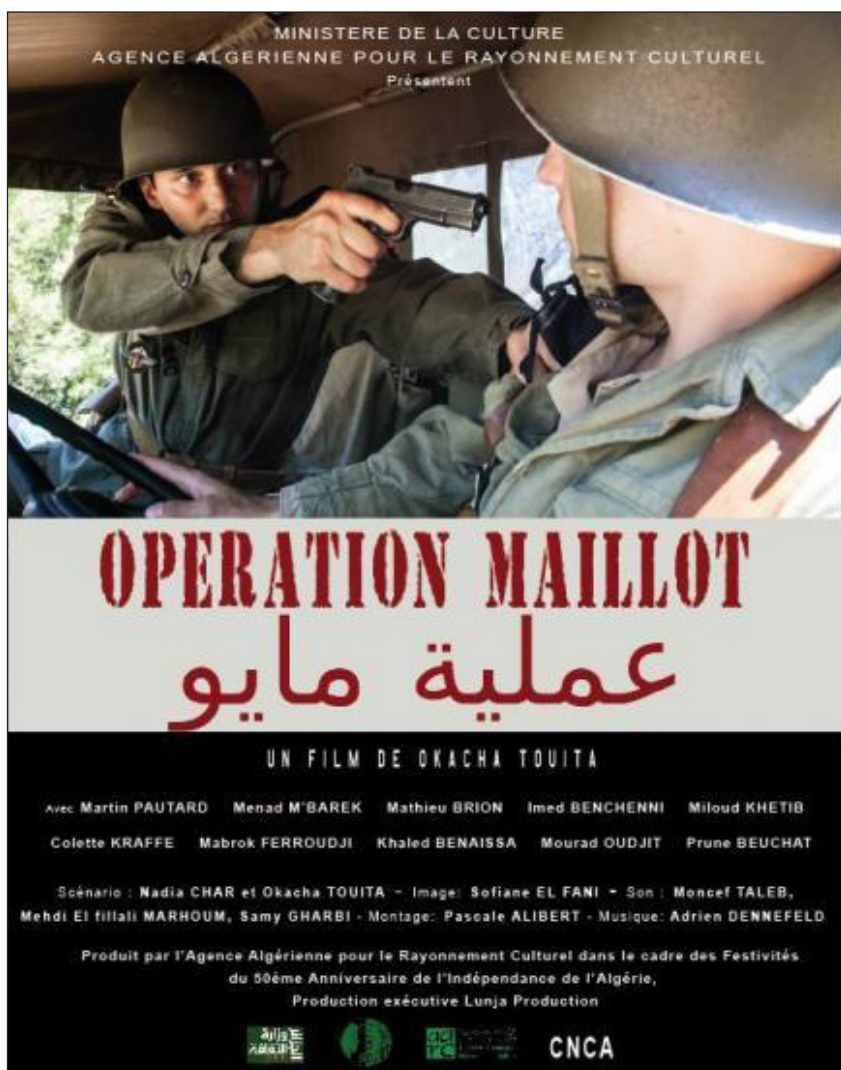
en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. Le texte doit être en format .doc ou .rtf. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom et prénom, votre téléphone, votre adresse courriel et le titre de votre texte. Envoyez vos articles à l'adresse courriel :

[redaction@linitiative.ca](mailto:redaction@linitiative.ca)

Par Réda Benkoula

## Opération Maillot

### Immersion dans la révolution Algérienne



Le film de Opération Maillot de Okacha Touita est un hommage au militantisme d'Henri Maillot contre le colonialisme Français, les faits se déroulent après le déclenchement de la révolution de 1954 c'est-à-dire en 1956, le réalisateur nous plonge directement dans

l'ambiance d'époque en nous faisons découvrir les traits d'une Algérie occupée par l'armée française, l'occasion d'une immersion historique et d'un voyage dans ce beau pays qualifié de grenier pour l'Europe.

On remarque dans cette

reconstitution qu'il y avait des algériens musulmans qui collaboraient avec l'armée française et aussi des catholiques qui œuvraient pour la libération de l'Algérie.

Henri Maillot écrivait dans une lettre adressée à la presse: «Je ne suis pas musulman, mais je suis Algérien, d'origine européenne. Je considère l'Algérie comme ma patrie. Je considère que je dois avoir à son égard les mêmes devoirs que tous ses fils».

Les films de la guerre d'Algérie sont rares pour plusieurs raisons, c'est donc l'occasion pour les plus âgés de retrouver ou découvrir des sensations dans un bref moment d'évasion que nous offre le cinéma.

*Prochaine Projection : le 30 août au Cinéma du quartier latin à 20h00, salle 13*

*Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>*

Abderrahmane Benkoula

Éditeur : Réda Benkoula

Téléphone : 514-360-6267

Site web : [www.linitiative.ca](http://www.linitiative.ca)

Publicité : [pub@linitiative.ca](mailto:pub@linitiative.ca)

f : [facebook.com/linitiative.ca](https://www.facebook.com/linitiative.ca)

t : [twitter.com/linitiativemtl](https://twitter.com/linitiativemtl)

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015.

ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Fondé en mars 2014, « L'initiative » est un journal de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et en accompagnant de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise.

## RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à l'adresse courriel: [rh@linitiative.ca](mailto:rh@linitiative.ca)

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

## PUBLIEZ VOS ARTICLES

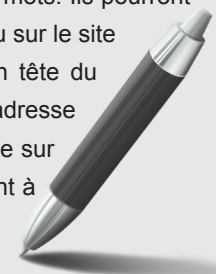
En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots. Ils pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom, votre adresse courriel et le titre de votre texte sur les sujets qui vous passionnent à l'adresse courriel :

[redaction@linitiative.ca](mailto:redaction@linitiative.ca)

## DONS

« L'initiative » est une entreprise privée qui a un caractère communautaire inclusif, et qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, ils permettent la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution...vous pouvez communiquer avec le journal :

[admin@linitiative.ca](mailto:admin@linitiative.ca)



## Entretien avec Eva Daoud Pour la 2ème fois au Festival des Films du Monde de Montréal



**D**octor Eva Daoud est une réalisatrice qui portait la peine et la souffrance du monde arabe dans son précédent film « Un printemps est passé par ici ». Elle est d'origine Syrienne, mariée avec un docteur Bahreïnien et elle est diplômée de la New York Film Academy en 2011 sous la direction du professeur Norman B. Schwartz.

Aujourd'hui, Dr Daoud revient pour la 2ème année consécutive à Montréal pour participer au 39ème Festival des Films du Monde avec son nouveau film « Le voleur de lumière » qui est un court-métrage de 19 minutes qui a été réalisé en Espagne. Après la projection du court-métrage, et pour connaître un peu plus les détails des coulisses de sa réalisation, Madame Eva Daoud a bien voulu répondre à quelques questions en marge du FFM de Montréal.

**L'initiative : Eva Daoud, Vous êtes la réalisatrice et l'auteur de votre film Le voleur de lumière « The Light thief », pouvez-vous nous parler de la signification du titre de votre film?**

Quand on tombe amoureux, on sent que l'on a un coup d'éclat dans nos yeux. Les amis nous demandent, qu'est ce qui a changé en nous? Comme si nous devenons plus beaux, plus vivants. Parce que nous rayonnons de lumière...Mais si quelqu'un vole cette lumière, cette essence d'amour, que ce passe-t-il? En réalité, mon film répond à cette question en montrant les effets invisibles qui peuvent alourdir les cœurs brisés et comment ces derniers vivent-ils cette malédiction? Sont-ils capables de revivre? Peuvent-ils un jour récupérer cette lumière volée?

**Vous avez choisi deux prénoms très significatifs pour les deux rôles principaux (Adham pour le rôle masculin et Soleen pour le rôle féminin). Qu'est-ce que vous voulez dire par ce choix?**

À chaque mois lunaire, il existe trois nuits très sombres, sans la lumière de la lune, ni celle des étoiles. La nuit la plus sombre parmi ces trois s'appelle en arabe « Aldahmaa » d'où vient le prénom masculin arabe « Adham » qui signifie l'obscurité. L'inverse est la lumière d'où vient l'idée d'appeler ma personnalité

principale féminine « Soleen » qui signifie en araméen « soleil ».

**Pourquoi choisir l'Espagne comme endroit pour le tournage de votre film et ne pas choisir un pays arabe?**

En réalité, j'aurais aimé tourner mon film en Syrie, mais malheureusement ce n'était pas possible pour des raisons connues pour tout le monde (la guerre contre la Syrie). J'avais plusieurs alternatifs comme le Liban, la Turquie et l'Espagne. Ce dernier pays traversait une crise économique, ce qui m'a donné la possibilité d'avoir une meilleure équipe de travail et un meilleur prix. Surtout qu'au départ je n'avais pas de producteur. Heureusement, après j'ai signé un contrat avec la société espagnole « Corpo film » ainsi que la société de production bahreïnienne « 32 production », qui m'a financé auparavant un autre film.

**Comment avez-vous trouvé votre expérience en Espagne?**

Je suis très heureuse de cette expérience que je trouve assez riche. J'ai eu la chance de travailler avec une équipe qui respecte le travail, ponctuelle, talentueuse, plein d'énergie et qui a aimé l'histoire du film. Vous savez, quand j'ai signé un contrat avec eux, on s'est mis d'accord sur 12 heures du travail chaque jour. Mais en réalité certains jours on a dépassé largement ce chiffre parfois on a travaillé 20 heures sans qu'ils acceptent d'être remboursés parce que, tout simplement, ils ont aimé le travail. D'ailleurs, je rencontre des talents partout à travers le monde. J'ai déjà travaillé avec Chaker Ben Yahmed un directeur de la photographie du film « Un printemps est passé par ici ». Chaker Ben Yahmed est d'origine tunisienne mais installé au Bahreïn. J'aimerais retravailler avec des gens talentueux qui se donnent à cœur.

**Est-ce que c'est votre première participation au Festival des Films du Monde à Montréal?**

C'est ma deuxième année de participation au festival des films du monde à Montréal. L'année dernière j'étais présente avec mon film « A Spring Has Passed By » « Un printemps est passé par ici ». Franchement, je suis fière et très contente de ma participation pendant deux années consécutives au FFM à Montréal. C'est un festival important sur l'échelle mondiale. De plus, n'importe quel réalisateur sera fier s'il ajoute dans son CV une participation ou une récompense de ce festival.

**Est-ce que vous avez d'autres films qui ont participé à d'autres festivals?**

En effet, j'en ai plusieurs. J'ai réalisé plusieurs courts-métrages qui ont participé aux différents festivals mondiaux. Mon premier film « The New Cinderella », je l'ai tourné en 2010. À cette époque j'étais étudiante. Ce film a participé au

festival des films d'Abu Dhabi et a obtenu le prix Black Pearl Special Jury Prize - meilleur film court narrateur pour les étudiants. Ensuite, j'ai réalisé en Syrie « Memories of Love », qui a gagné le prix du meilleur film court (Award of Merit for Best Short Film) au festival Best Shorts Competition en Californie en 2011, et le prix Honorable Mention Award - Short Film au festival Love Unlimited Film à Los Angeles en 2012. De plus, il a gagné le prix de la deuxième place au festival des films court Ifrane Azrou au Maroc en 2012. Évidemment, il a participé à plusieurs festivals internationaux comme au Colorado, en Égypte, en Irak, en Inde et au Canada (Canada International Film Festival). J'ai aussi deux films en Bahreïn : Water Genie en 2012 et Yearnings en 2013. En outre, j'ai réalisé mon film « A Spring Has Passed By » en 2014, qui a obtenu sept récompenses dont le Official Selection - Best International Short Film au festival Urban Mediamakers Film Atlanta, CA en 2013, le Award of Merit for Best Short Film au festival Best Shorts Competition, CA. Il y a aussi d'autres récompenses comme la 2ème Place pour un meilleur film court au festival Bagdad International Film en 2014 et Honorable mention - Short Film en Allemagne au festival International film Awards Berlin Film Festival en 2015. Également, mon film « A Spring Has Passed By » était dans l'ouverture du festival Peace on Earth Film Festival à Chicago en 2014 et il a participé à plusieurs festivals importants dans le monde tels que le festival Liverpool Lift-Off International Film aux Royaume-Unis, et BUSHO Film FESTIVAL Budapest en

Hongrie en 2015.

**« Le voleur de lumière » va-t-il participer à des autres festivals dans le monde?**

Oui, aux États-Unis il y aura Quest Film Festival et le festival Holly Shorts Film USA et Fort LAUNDERDALE International Film Festival. En outre, je vais participer au festival Oaxaca Film en Mexico.

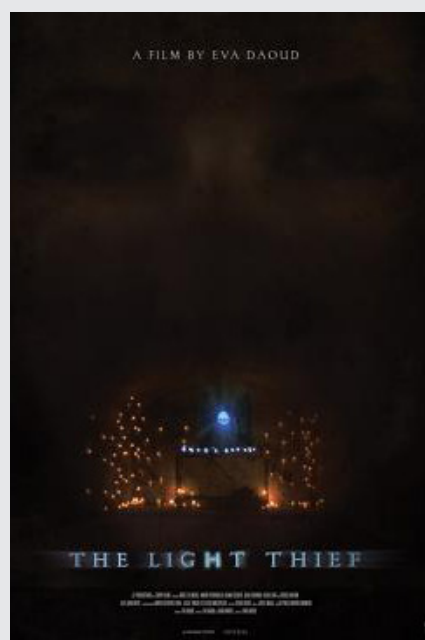
**Eva Daoud, vous êtes docteur en science économique. Pourquoi ce virage dans votre vie vers le cinéma?**

Quand on était enfants, notre maîtresse nous demandait ce que nous allons être quand nous allons grandir. Parce que j'avais une grande imagination et je ne voulais pas donner une réponse originale alors j'ai répondu une astronaute. Quand je voulais choisir un domaine pour faire mes études j'ai su que je voulais être une réalisatrice, mais à l'époque ce diplôme n'existait pas en Syrie. Je me rappelle toujours la réponse de mon père, il me disait qu'il faut faire des études qui amènent à un bon travail; une fois que j'aurais ce travail je pourrais réaliser mon rêve en étudiant le cinéma. Je le comprends maintenant et je suis contente d'avoir attendu tout ce temps-là parce que j'ai réalisé un vrai rêve. Aujourd'hui mon père, mon mari et toute ma famille sont fiers de moi.

**Eva Daoud, nous vous remercions et vous souhaitons un bon festival à Montréal.**

**Propos recueillis par Akhlassé Hamdan**

### The light Thief : Le voleur de lumière au FFM



dans ce monde de voler l'essence d'amour et l'enchanté, mais la question que ce film pose va au delà de la souffrance visible. Il cherche à savoir si les cœurs brisés peuvent un jour revivre les sentiments du vrai amour. Est-ce possible de récupérer ce qui a été volé ?

Soleen qui représente la lumière cherche les réponses, mais pour cela il faut affronter Adham qui représente l'obscurité. Pour savoir la fin, il faut suivre ce film court métrage de 19 minutes qui a été tourné en Espagne. Le voleur de la lumière un film qui mérite d'être suivi!

La prochaine projection sera le lundi 7 septembre au Cinéma du quartier latin à 11h30 salle L11

Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>

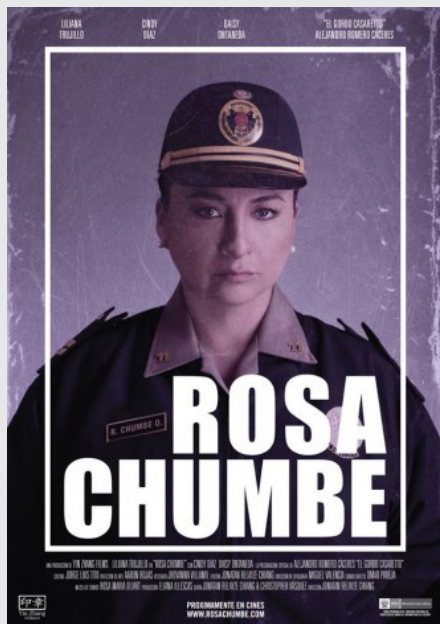
**T**he light Thief est réalisé et écrit par le Docteur Eva Daoud, réalisatrice d'origine syrienne-bahreïnienne.

Le film montre comment il est facile

**Akhlassé Hamdan**

## Rosa Chumbe au FFM

### Le chemin vers la rédemption malgré soi



Avec Rosa Chumbe, le réalisateur Jonatan Relayze Chiang signe sa première œuvre cinématographique. Après 12 court-métrages, il se lance dans le grand écran avec une certaine dose de « réalisme magique ». Relayze Chiang avoue qu'il n'a pas appris le métier sur les bancs d'école, mais plutôt « en regardant des films. »

Son long-métrage se veut un hommage à cette mégalopole, Lima, car il y a habité un peu partout dans

cette grande ville. En octobre, par exemple, la ville se teint de « pourpre ». C'est le culte religieux d'origine catholique à une image peinte par un esclave noir au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. L'histoire du « Seigneur des Miracles » raconte qu'après un tremblement de terre important, le mur où a pris forme l'image resta sur pied. Il est vénéré depuis par des millions des fidèles catholiques au pays et dans le monde au moyen des impressionnantes processions. C'est le contexte culturel du film que d'autres films péruviens ont aussi exploré (Octubre, 2010, Daniel et Diego Vega Vidal ; et El Evangelio de la carne, 2013, Eduardo Mendoza de Echave)

Le film conducteur du film est donné par l'histoire d'une policière, Rosa Chumbe, prise avec des problèmes d'alcool. On soulève ainsi des questions de sécurité interne : des policiers mal payés qui, souvent, survivent de peine et misère en faisant leur métier et d'autres « tâches » connexes. Une problématique qui traverse l'ensemble du continent latino-américain. Les difficultés socioéconomiques peuvent

facilement pousser les gens vers l'autodestruction. Sa fille, mère aussi d'un enfant, contribue à l'approfondissement des conflits personnels.

Tombant enceinte à nouveau, il cherche à se défaire de cette nouvelle responsabilité. Elle vole l'argent de Rosa et trouve une clinique d'avortement clandestine. Rosa, la policière, qui a déjà assez de problèmes au travail à cause de ses déboires avec l'alcool, doit s'occuper de l'enfant...

Elle retrouve alors une certaine joie de vivre, mais l'alcool est toujours là... Intoxiquée, elle étouffe sans intention l'enfant. Elle est en choc. Elle souffre. Elle veut le sauver, se sauver. Une course effrénée vers la procession du Seigneur des Miracles s'ensuit. Elle réussit l'impossible, s'approcher de l'image de quelques mètres. Le lendemain, c'est la résurrection de l'enfant. Miracle ou hallucinations produites par une importante consommation d'alcool ? Selon le réalisateur, la première option s'impose. Ce n'est pas toutefois l'œuvre d'une entité

religieuse, mais plutôt d'une « force » collective qui se dégage de ces milliers de personnes réunies en procession. « C'est un moment fort de sens, un moment où les frontières sociales s'effacent et produisent une énergie incroyable, c'est ce que j'ai voulu montrer. »

Plusieurs problématiques d'ordre social sont soulevées dans le film (situation difficile vécu par les policiers, l'insécurité dans les grandes villes, la question de l'avortement, etc.), mais aucun n'est approfondi davantage. De plus, Rosa Chumbe retrouve un sens à la vie, mais sa fille, elle ? On comprend mal qu'est-ce que devient cette vie qui se déroule de manière parallèle à celle de Rosa. Dans un autre registre, la photographie est excellente et le désir de montrer Lima sous toutes ses couleurs est bien présent. On attend certainement d'autres travaux du réalisateur Relayze Chiang dans un pays où on fait peu ou prou pour son cinéma.

Eduardo Malpica Ramos

## Max & Lenny

### L'amitié à toutes épreuves



réalisateur Fred Nicolas présentait ce samedi en Première Internationale « Max & Lenny » au 39<sup>e</sup> Festival des Films du Monde à Montréal (FFM).

Avec son premier long métrage de fiction, Nicolas nous fait entrer dans la vie de Lenny, une jeune fille-mère qui a dû donner son enfant en adoption et qui doit prendre tous les moyens en sa possession pour s'en sortir. Elle n'a que la musique du Rap pour exorciser toute la frustration qu'elle vit quotidiennement. Lorsqu'elle s'en attend le moins, elle fait la rencontre de Max, une jeune Congolaise sans papier. Elles vivent des situations de violences sociales dans un quartier de Marseille qui les amènent à s'adapter l'une à l'autre.

Le film « Max & Lenny » a déjà reçu le prix du meilleur film au Festival Plein les yeux à Amsterdam 2015 ainsi que le prix d'interprétation féminine au Festival International du film de St-Jean-de-Luz qui a récompensé l'actrice Jisca Kalvanda pour le rôle de Max.

Carole Dumont

## Main de gauche

### Court-métrage de Lionel Guerrini au 39e FFM



dans une expression corporelle conflictuelle. Tel que le souligne le synopsis « un homme au milieu d'un champ entre en conflit avec sa main gauche ». Tourné au milieu de la nature, « Main de gauche » laisse ainsi libre court à l'interprétation du spectateur qui peut y voir le conflit de l'homme avec sa propre personne. Les contradictions qui peuvent survenir dans les esprits de chacun sont une source d'inspiration puisque cette main de gauche représente « la main qui guide et le prolongement du cœur », allusion métaphorique à l'être aimé et à la vie.

Réda Benkoula

« Main de gauche » de Lionel Guerrini est un petit bijou d'esthétisme visuel qui a été projeté lors de la 39<sup>e</sup> édition du Festival des Films du Monde de Montréal. Ce court-métrage de 7 sept minutes, met en scène Vincent Desprat

Chaque année, plusieurs milliers de personnes provenant de l'Algérie, la Tunisie, du Maroc, de la Libye et près de 50 autres nationalités veulent entrer à Marseille. De jeunes mineurs entre autre arrivent sans bagage et veulent se refaire une nouvelle vie et y trouver leur terre d'asile. A Marseille on les appelle les MIE (Mineurs Isolés Étrangers).

C'est sous cette thématique que le

## The Girl King Christine la Reine de Suède



Festival des Films du Monde (FFM) au Cinéma Impérial.

Le Directeur Finlandais Mika Kaurismäki, le scénariste Québécois Michel-Marc Bouchard, l'acteur Michael Nyqvist (Axel Oxentierna) ainsi que l'actrice Malin Buska (Christine) faisaient partie de l'équipe présente lors de la représentation. Selon l'équipe du film beaucoup de travail de recherche a été fait pour rendre autant de réalité à ce drame historique qui a été réalisé en seulement 37 jours de tournage.

Ce long-métrage qui est le fruit d'une collaboration entre l'Allemagne, le Canada, la Finlande et la Suède, raconte la vie de Christine de Suède (Kristina Vasa), fille unique du Roi Gustave II Adolphe et de Marie-Éléonore. Ce Biopic, débute avec le décès du père Christine, qui est alors prise en charge par le Chancelier Axel

Oxentierna, car sa mère est déclarée inapte pour l'éduquer d'autant que celle-ci a une mauvaise influence sur elle. Christine devient rapidement la Reine de Suède et ce, sans opposition. S'ensuit alors la guerre de trente ans qui déchire l'Europe entre les Catholiques et les Protestants.

La Reine a été élevée comme un garçon et toute sa vie elle s'est battue pour la paix malgré les conflits que cela engendraient auprès de cette grande dynastie. Elle est dotée d'une grande intelligence : elle aime la lecture et les arts, elle s'entoure d'intellectuels tels que Descartes qui l'influence de manière positive pour faire mûrir ses pensées. Tout au long de sa vie, elle aura des difficultés relationnelles autant auprès des hommes qu'auprès des femmes.

L'actrice Malin Buska a déjà joué

dans plusieurs films dramatiques tels que Snabba cash - Levett Deluxe en 2013 et dans Happy end en 2011. L'acteur Michael Nyqvist quant à lui, est déjà apparu dans « Mission Impossible : Protocole fantôme » en 2011 au côté de Tom Cruise ainsi que dans Millénium le film, Millénium 2 et 3 en 2009. L'acteur François Arnaud, Montréalais d'origine fait aussi partie du casting. Il a joué pour sa part dans des téléseries Québécoises telles que « Yamaska », « Taxi-22 », ainsi que dans des long-métrages tels que « J'ai tué ma mère » de Xavier Dolan et « Les grandes chaleurs ».

The Girl King est un film à voir!  
Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>

Carole Dumont

## Demimonde « Felvilág » Une histoire de passion et de jalousie



Budapest. Il a créé des émissions hebdomadaires et des bandes annonces de films. En 2000, il devient rédacteur en chef de VOX, le plus grand magazine de cinéma de Hongrie. Il est critique de cinéma dans la presse écrite et électronique. Mais en 2002, il quitte le journalisme et commence à produire et réalise plus de 70 films publicitaires partout dans le monde tel que le Liban, l'Afrique du Sud, et pour plusieurs grandes compagnies telles que McDonald's ou Vodafone.

L'action de « Demimonde » débute avec la découverte du corps d'une femme dans une malle récupérée dans les eaux du Danube au début des années 1900. Dès lors s'enchaînent les tribulations de la vie de la courtisane la plus convoitée de la ville de Budapest accompagnée de ses deux gouvernantes et de ses amants. Une histoire d'amour, de jalousie et de passion où le réalisateur dévoile la vie débridée de ces trois femmes. Mais qui a voulu se débarrasser de cette femme tant enviée?

Carole Dumont

Le dimanche 6 septembre, « Demimonde » a été présenté en Compétition Mondiale lors du 39ème Festival des Films du Monde (FFM) au Cinéma Impérial. Le réalisateur Hongrois Attila Szasz qui revient une deuxième fois à Montréal. Il avait présenté en 2014, le film « L'Ambassadeur à Berne » qui était présenté en Compétition Mondiale des Premières Œuvres (FFM) où il avait remporté le prix du Zénith de bronze. Attila Szasz a gradué très jeune de l'Académie d'Art Dramatique et Cinématographique de

## 2 Nights Till Morning au FFM 2 Nuits avant le matin



C'était la surprise pour les cinéphiles de voir l'actrice Franco-Canadienne Marie-Josée Croze dans le film « 2 Nights till morning » qui est présenté au Cinéma Impérial en Première Mondiale du 39ème Festival des Films du Monde. Le réalisateur Mikko Kuparinen qui est à son premier long-métrage en anglais, a déjà réalisé trois courts-métrages, Homevideo en 2005, Truth of Dare en 2008 et Sirocco en 2012.

L'histoire débute dans un aéroport où Marie-Josée Croze interprète le rôle de Caroline, jeune architecte, entreprend un voyage d'affaires et se voit dans l'obligation de rester une nuit supplémentaire en Lituanie, car un volcan propage ses cendres dans le ciel et interrompt tous les vols

aériens.

À son hôtel, elle fait la rencontre de Jaakko (Mikko Nousiainen), un jeune homme Finlandais qui ne parle pas français mais qui sait attirer son attention en lui laissant écouter la voix traductrice de son cellulaire pour lui faire apprécier sa compagnie.

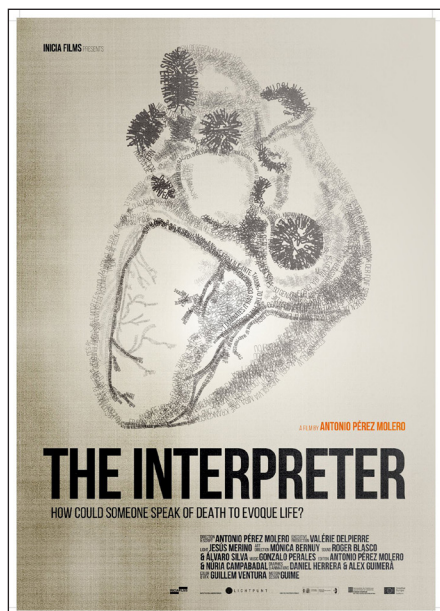
Ce drame romantique empreint de sensualité et de sensibilité montre l'évolution de deux personnes qui se sentent bien ensemble malgré le fait qu'elles ne se connaissent pas. Un cheminement de part et d'autre qui les amènera à prendre des décisions dans leurs vies respectives.

Marie-Josée Croze qui est une figure du cinéma a remporté plusieurs prix; Le prix Génie de la meilleure actrice pour Maelström de Denis Villeneuve en 2001, Le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes en 2003 et celui de la meilleure actrice dans un second rôle en 2004 pour Les Invasions Barbares de Denys Arcand. Elle a plusieurs longs-métrages à son actif ainsi que plusieurs téléseries Québécoises ou nous l'avons vu dans, Chambres en Ville, Urgence...Le Finlandais Mikko Olavi Nousiainen, son partenaire de jeu s'est fait connaître dans le film Levottomat en 2000.

Visitez le Festival du Film du Monde, il ne reste que quelques jours. Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>

Carole Dumont

## L'interprète La vie ne s'arrête pas avec la mort



Nous sommes en effet de passage sur terre, mais nous y laissons aussi des traces indélébiles chez nos êtres chers. Nous pouvons aussi changer la vie, dans le sens fort du terme, des autres.

L'interprète nous raconte comment se déroule la question du don d'organes d'un point de vue institutionnel, fort important certes, mais aussi à partir du quotidien de « ceux et celles qui attendent ». La « crise » dont la parenté des familles de « ceux qui partent » nous est aussi présentée dans le détail.

L'interprète est Silvia, infirmière à Alicante, qui a commencé très jeune (21 ans) à s'impliquer corps et âme dans ces problématiques. Nous comptons en effet avec une source d'information de quelqu'un qui connaît très bien le terrain. Comment traduire en effet l'espoir de la continuité de la vie aux gens qui n'en ont pas à cause d'une perte ?

L'Espagne est, nous dit-on, un modèle à

suivre dans la question du don d'organes. On suit, dans le film, des professionnels de la santé qui viennent d'un peu partout dans le monde à parfaire leurs connaissances. Leurs expériences et apprentissages nous donnent une idée de l'importance de ces questions. Ce n'est pas facile du tout, et ce, malgré les années d'expérience, d'approcher la parenté des gens qui nous quittent pour parler du don d'organes. Ce n'est pas facile non plus quand les conditions socioéconomiques du pays ne sont pas les meilleures. On le sait, l'Espagne traverse depuis quelque temps une crise économique importante. Celle-ci menace effectivement la continuité de certains programmes du gouvernement qui, dans un contexte de crise, poussent vers la privatisation du système de santé public. Le don d'organes peut, dans ce contexte, favoriser les plus nantis...

Le quotidien qui en est un d'espoir, d'attente, mais aussi de détresse, des patients qui attendent « l'appel » pour une greffe est aussi bien décrit. On s'accroche à la vie. Il y en a qui partent au cours de route. Il y en a d'autres qui continueront leur chemin parmi nous. En tirant ainsi de grandes leçons de vie, faut-il le souligner. Celles-ci sont aussi heureusement le lot des parents de ceux et celles qui nous ont quitté. Ça prend en effet de courage de laisser partir quelqu'un qu'on chérit et réfléchir au fait que la vie de nos êtres chers peut se prolonger dans celle des autres.

*En somme, L'interprète est un intéressant documentaire sur la vie sous tous ses angles.*

Eduardo Malpica Ramos

## Les Rois du Monde La folie des sentiments



« Les Rois du Monde (Casteljaloux) » est présenté en Première Mondiale lors du 39ème Festival des Films du Monde (FFM) est le premier film du réalisateur Laurent Laffargue. Ce long métrage est la suite logique d'un volet de trois projets, précédés de deux pièces de théâtre intitulées Casteljaloux et Casteljaloux II.

L'histoire se déroule dans le petit village de Casteljaloux du sud-ouest de la France, là où la virilité des hommes est à son paroxysme. Nous entrons dans la vie de Jeannot et de Chantal. Tous les deux vivent comme tous les autres couples jusqu'à ce que Jeannot passe trois années

en prison pour un délit majeur. À sa sortie de prison, il est complètement obnubilé par sa Chantal et il ne peut se résigner au fait qu'elle ait refait sa vie. Il fera tout ce qu'il pourra pour essayer de reconquérir sa dulcinée. Cette comédie dramatique nous montre jusqu'où certains individus peuvent aller pour retrouver l'amour. Chantal qui est prise entre 2 hommes, vit alors plusieurs situations d'angoisses, de peurs et de tortures mentales.

Céline Sallette qui campe le rôle de Chantal est à son premier rôle à l'écran. Laffargue l'a déjà dirigée au théâtre et il l'a connue très bien, car elle est son épouse. Sergi López qui joue le rôle de Jeannot est un acteur espagnol qui a débuté au théâtre et il a plusieurs films à son actif dont « Western » et « Harry, un ami qui vous veut du bien » pour lequel il a reçu le César du meilleur acteur en 2001. Éric Cantona que l'on a connu sur les terrains de foot en tant que sportif de haut niveau interprète à son tour le rôle de Jackie. Les personnages de ce long-métrage haut en couleurs font preuve de sincérité émouvante et ne peuvent laisser indifférentes les personnes ayant connus l'amour.

Prochaine projection : 31 Août 2015 à 10 heures au Cinéma du Quartier Latin Salle 14

Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>

Carole Dumont

## Come Away With Me Un film d'Ellen Gerstein au FFM



Présenté dans Regards sur les cinémas du monde dans la catégorie des courts-métrages, « Come Away With Me » vient conclure la dernière journée de la 39ème édition du Festival des Films du Monde de Montréal.

Ce court métrage d'Ellen Gerstein qui joue aussi le rôle du personnage principal, aborde de manière subtile et tendre le problème du stress post-traumatique ainsi que la maladie d'Alzheimer, tel que le confie la réalisatrice : « La maladie d'Alzheimer et le ESPT touchent beaucoup de personnes. Je pense que les gens doivent être informés sur ce sujet ».

Selon le synopsis du film, Anne se rend

à sa réunion de collège dans l'espoir de raviver sa romance avec Michael, un héros de la guerre et l'amour de sa vie.

La rencontre se déroule près de cinquante ans après leur idylle amoureuse sur un banc public. Anne tente désespérément de remémorer à Michael le temps passé, alors que son regard hagard s'évade à la moindre sirène de train qui retenti. Michael tient ainsi compagnie à Anne qui réalise qu'il est un trop tard pour rattraper le temps passé.

L'acteur Charlie Robinson que l'on déjà vu dans Beowulf, Antwone Fisher, Night Court, Hart of Dixie ou encore dans The Game, donne la réplique à Ellen Gerstein qui confie avoir aimé faire ce film qui a tellement de cœur : « J'ai adoré réaliser le film, même si c'était difficile pour moi et Charlie Robinson. Nous aimons ces personnages. Anne est un héros de tous les jours et elle a le courage de revenir trouver son seul et véritable amour tandis que Michael, est un héros de la guerre du Vietnam. Vous ne savez jamais ce qui va se passer dans la vie et le film représente ce qui peut arriver parfois dans la vie réelle ».

Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>

Réda Benkoulou

## Zéro M2 au FFM Où trouver le bonheur?



Matthieu Landour et qui traite d'un problème connu d'une manière drôle en donnant sa solution. Le problème est la crise de logement à Paris. Un jeune étudiant qui cherche partout pour trouver un logement, tombe sur une annonce pour un studio avec un prix modeste. Le problème apparaît après avoir signé le contrat et habité l'immeuble. Jour après jour il réalise que les murs bougent et les dimensions de son studio diminuent. À ce moment là, il décide de réagir mais aucun des autres locataires ne veut le suivre. Est-ce qu'il réussit et que va-t-il faire? La prochaine projection sera le lundi 7 septembre au Cinéma du quartier latin à 11h30 salle L11

Découvrez tout le programme du FFM sur <http://www.ffm-montreal.org/>

Akhlass Hamdan

Zéro M2 est un court-métrage français de 19 minutes qui est réalisé par

# VISIBILITÉ, IMPACT PERTINENCE

Diffusez vos publicités avec le journal

## L'initiative

Pour en savoir plus, contactez-nous au : 514-360-6267

ou sur : [info@linitiative.ca](mailto:info@linitiative.ca)

Visitez notre site web : [www.linitiative.ca](http://www.linitiative.ca)

